



78



L'ACTU PRÈS DE CHEZ VOUS

Le chapiteau des Contraires tourne une page

CHANTELOUP-LES-VIGNES

UN NOUVEL OUTIL de travail pour la Compagnie des Contraires implantée à Chanteloup depuis vingt-cinq ans. La troupe, qui assure des actions de prévention par le biais des arts du cirque en direction des jeunes de la cité de la Noé, va bénéficier d'un équipement flamboyant neuf. Mais avant d'engager la construction, hier, les membres des Contraires ont démonté le chapiteau installé depuis dix ans au pied des immeubles. « Il est vétuste. Nous l'avions acheté d'occasion », explique Neusa Thomasi, la directrice de la compagnie.

La réalisation de la nouvelle structure, en dur, sera lancée cet été sur le même emplacement. « Nous allons passer d'un équipement associatif à un équipement municipal pérenne où les arts du cirque pourront continuer d'exis-



ter », indiquait la maire (LR), Catherine Arenou. Le coût de l'opération avoisine les 640 000 €, financés avec des aides de l'Etat, le département ou encore Grand Paris Seine et Oise. Le nouveau chapiteau devrait être livré en janvier prochain. « Mais notre activité ne s'arrête pas pour autant. Un petit chapiteau temporaire va être monté sur une parcelle attenante afin de poursuivre nos actions pendant les huit mois du chantier », prévient Neusa Thomasi, qui accueille près de 450 enfants par an.

Profitez des rives de l'île Nancy

ANDRÉSY

AMOUREUX DE LA NATURE, aficionados de randonnée et familles en quête d'espaces verts ont de nouveau la possibilité de profiter des quatre kilomètres de sentiers forestiers de l'île Nancy. Jusqu'au 5 novembre, les amateurs des espaces naturels fluviaux, de leur flore et de leur faune, peuvent partir à

la découverte des bijoux du parc naturel : sa passe à poissons, ses jeux pour enfants, ses cabanes à lire. Pour y accéder, le public peut emprunter une navette fluviale gratuite depuis les embarcadères Julien-Green et Saint-Exupéry, boulevard Noël-Marc.

■ Du mercredi au dimanche et jours fériés, de 10 heures à 19 heures. Rens. : 01.39.27.11.00.

Un forum dédié à l'alternance

LES MUREAUX

ENEDIS, SNCF, TRANSDEV, Campus Veolia, Renault... De nombreuses entreprises seront présentes aujourd'hui à l'occasion du treizième forum de l'alternance, organisé par la mission locale et Les Mureaux. Les jeunes âgés de 16 à 25 ans peuvent venir s'informer sur les différentes filières, du CAP au bac + 5, notamment dans les

secteurs du management, des ressources humaines, de l'horticulture et de la médiation. Une vingtaine de centres de formation des apprentis (CFA) seront également présents. Dans un second temps, les participants auront l'opportunité de rencontrer des sociétés qui sont à la recherche d'apprentis.

■ Aujourd'hui, de 14 heures à 17 heures, à l'Espace des habitants, avenue de la République.

« On ne peut même pas circuler sur le trottoir de peur qu'on nous percute »

En réaction aux mauvais comportements de certains automobilistes, les riverains de la D 130 réclament un radar ou un stop.

GARGENVILLE

PAR VIRGINIE WEBER

« ÇA FAIT VINGT ANS qu'on a peur pour nos vies », avoue sans détour Myriam. Comme d'autres, cette résidente de la rue de Verdun, à Gargenville, pointe du doigt le mauvais comportement des nombreux automobilistes et la dangerosité de la D 130. En ligne de mire notamment, la vitesse excessive et la ligne droite de cet axe routier caractérisé par un virage abrupt. Habitante du numéro 11, Chantal se souvient du jour où quelqu'un l'a percutee alors qu'elle tentait de se garer chez elle. « Au moment où j'ai entamé la manœuvre, une voiture a déboulé en face avant de me rentrer dedans. Depuis, je fais tout le tour pour éviter de me garer en coupant la route », raconte cette Gargenvilloise.



Gargenville. Les habitants pointent la vitesse excessive sur cet axe très emprunté des automobilistes pour rejoindre le Vexin et l'A 13.

UNE DÉCISION QUI REVIENT AU CONSEIL MUNICIPAL

Or, cet axe stratégique est choyé par les conducteurs puisqu'il permet de relier le Vexin, les diverses gares de la Vallée de la Seine et l'autoroute A 13. « Quand on voit à quelle allure roulent les voitures, je dis que cette D 130 est juste un prolongement de l'A 13 », dénonce l'un des riverains. Le 1^{er} avril, un grave accident a plongé dans le coma un père et son fils qui circulaient à moto sur cet axe.

« On ne peut même pas circuler sur le trottoir avec nos enfants par

peur qu'un automobiliste rate le virage et nous percute », s'insurge Sébastien. Habitante au numéro 7, Denise raconte que sa sœur, qui réside quelques maisons plus haut, préfère emprunter des rues perpendiculaires et effectuer un large détour par peur de se faire renverser en circulant sur un trottoir de la rue de Verdun.

« C'est une route qui nous préoccupe énormément », annonce Jean Lemaire, maire (UDI) de Gargenville. Mais c'est une départementale, donc c'est compliqué de prendre des me-

sures. » La gestion revient ainsi au conseil départemental des Yvelines. Contacté à ce sujet, celui-ci n'a pas donné suite à nos sollicitations. « Les responsables du département devraient venir ici pour trouver une solution. Pourquoi ne voit-on jamais personne ? » s'interroge, non sans un brin d'amertume, Alexandre Karraa, adjoint en charge notamment de la prévention des risques. Une pétition vient d'être lancée par les riverains « pour qu'un radar ou un stop soit enfin installé ».

Les anti-Linky s'invitent au conseil municipal

ORGEVAL

PAR YVES FOSSEY

MOBILISATION contre le déploiement des compteurs Linky dans la commune. Hier soir, un rassemblement a eu lieu devant la mairie juste avant l'ouverture de la séance du conseil municipal. Alors que les premiers appareils doivent être posés le mois prochain, une cinquantaine d'habitants inquiets ont mani-

festé pour que les élus s'opposent à l'installation de ces compteurs nouvelle génération, qui permettent à l'usager d'être facturé selon sa consommation réelle. Dans le but d'apaiser les esprits, le maire a proposé une motion qui a été votée par 23 des 27 élus, quatre d'entre eux se sont abstenus.

Les contestataires, qui ont remis une pétition de 600 signatures au maire (LR), Yannick Tasset, dénoncent « une intrusion dans la vie pri-

vée » ainsi qu'une « émission d'ondes électromagnétiques dangereuses pour la santé ». Les opposants expliquent que cet appareil intelligent communique instantanément les données à Enedis par le réseau numérique, mais aussi par le biais d'antennes-relais. « C'est un moyen de constituer un fichier et de lire la vie quotidienne des abonnés », craint un habitant.

PRÈS DE 2 300 FOYERS CONCERNÉS

Dans cette localité d'environ 6 000 habitants, près de 2 300 foyers sont concernés. « Nous demandons qu'Enedis respecte la volonté des habitants et que les compteurs ne soient pas installés contre leur avis, indique Yannick Tasset. Ceux qui souhaitent avoir une connaissance fine de leur consommation électrique le prennent et ceux qui n'en veulent pas peuvent refuser la pose de cet appareil. » La mise en place doit se poursuivre jusqu'en 2021, pour remplacer au total 35 millions de compteurs électriques en France.



Orgeval, hier soir. Les opposants se sont élevés contre l'installation des compteurs nouvelle génération dans la commune.